



1. Armure équestre allemande complète, forgée à Landshut (Allemagne du Sud) vers 1480. Avec les cannelures typiques du temps. — 2. Armure reconstituée, de la même époque que la précédente. Parfois attribuée aux Missaglia de Milan quoique portant, en divers endroits, le poinçon de Jörg Treytz d'Innsbruck et de deux de ses confrères. Le style italien se caractérise par une salade plus ramassée et des formes adoucies. Il existe néanmoins de nombreux exemples d'un mélange des deux styles pratiqué par les armuriers des deux pays. — 3. Armure allemande de 1480, chef-d'œuvre du célèbre Helmschmied d'Augsbourg, cité rivale de Milan dans l'art de l'armurerie. Le style allemand se caractérisait par des formes plus aiguës et l'usage fréquent de garnitures en cuivre. — 4. Étendard royal d'Angleterre au XV^e s. Il présentait le même décor pendant le règne d'Édouard III, en 1339, et jusque sous la reine Élisabeth. C'est à la mort d'Élisabeth, en 1603, que viendront s'y joindre les armes d'Irlande et d'Écosse. — 5. Étendard du duc de Lancastre, futur roi Henri VII, pendant la guerre des Deux-Roses.

6. Marques d'armures du XV^e s. : a. Jörg Treytz d'Innsbruck; b. Tomasso Missaglia, de l'illustre dynastie d'armuriers milanais; c. Domenico Negroli de Milan; d. marque de garantie de Nuremberg; e. marque allemande. Loin de signifier une origine française, la fleur de lys symbolisait aussi des productions italiennes.

Ces harnois extrêmement coûteux étaient très prisés en France et, contrairement aux apparences, relativement légers : le cheval portant, poids du cavalier compris, aux environs de 130 kilos. A titre de comparaison, le cheval du cuirassier de 1914 portait en moyenne 128 kilos (voir *L'Uniforme et les Armes des soldats de la guerre 1914-1918*, tome 1^{er}).